

Des textes inducteurs pour lire ensemble

Nathalie MARCO CPD Arts et Culture 68



Pourquoi?

Les concours d'éloquence permettent:

- une synergie intéressante dans les classes
- des progrès en fluence, en expressivité, en compréhension de textes
- une confiance en soi accrue

<https://www.lespetitschampionsdelalecture.fr/>

Mais parfois aussi:

- une mise en avant des meilleurs lecteurs
- une difficulté à intégrer les petits lecteurs

Pour cette raison, il est important de proposer des occasions aux petits parleurs/lecteurs de s'exprimer.

Comment ? En lisant à 2, à 3, à plus...

En lisant à plusieurs:

- l'élève timide
- l'élève en difficulté de lecture
- l'élève qui n'aime pas se montrer
- l'élève qui a peur de l'échec...

.. osera s'intégrer au groupe, coopérer et aura l'opportunité de découvrir la lecture plaisir.

En donnant à un petit groupe un texte avec pour consigne de Lire ensemble, on leur donne l'occasion :

- de prendre en compte la parole de l'autre,
- d'utiliser le texte comme un matériau à manipuler, le découper, répartir les rôles, définir ce qui est lu ensemble, à 2...
- Améliorer sa compréhension du texte en donnant du sens au découpage
- Comprendre qu'on n'existe pas sans autrui et apprendre à construire ensemble

Quelques exercices préalables

Le mimétisme : C'est un excellent outil pour apprendre l'expressivité. Il s'agit de dire une phrase courte, de différentes manières et de la faire répéter à tous les élèves sur un ton donné par l'enseignant.e (ou un élève).

Virelangues:

Natacha n'attacha pas son chat Pacha, ce qui fâcha Sacha.

Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux?

Trois gros rats gris dans trois gros trous creux.

Douze douches douces.

Bol bleu, bulles blêmes, balles blondes.

Les libellules pullulent et l'hurluberlu hurle.

Angèle et Gilles en gilet gèlent.

Serge cherche à changer son siège.

Qui caquette et qui quête? Kiki quête et Coco caquette.

- varier la hauteur

- le volume
- la vitesse
- l'émotion : colérique, déprimé, triste, joyeux, agressif, hautain, apeuré
- L'effet : enrhumé, en chuintant, en zozotant, avec une voix d'opéra
- Le personnage: une voix d'ogre, de princesse, de souris, de sorcière, de maîtresse, de roi...
- ... en mêlant 2 variables.
- En ajoutant des déplacements dans la classe, marcher les bras en l'air, dans les genoux, par 2 ou 3, sur la pointe des pieds, en orientant son regard vers le ciel, le sol, en variant la pose du pied (pointe, talon, pieds rentrés, sortis, sur une tranche intérieure ou extérieure du pied).



Des propositions dans Lectorino et Lectorinette CE1/CE2, Roland GOIGOUX et Sylvie CEBE.

- Lecture théâtralisée (après préparation)
- Lecture en stéréo (synchronisée par deux)
- Lecture alternée (par deux, avec changement de lecteur à chaque nouvelle phrase)
- Lecture étayée par un pair (doublette homogène, le fort soutenant le faible)
- Lecture assistée avec un casque sur les oreilles (effectuée simultanément à l'écoute d'une lecture enregistrée)
- Lecture orchestrée, la classe étant divisée en 2 ou 3...(un chef d'orchestre désigne, au signal sonore, ceux qui devront poursuivre la lecture)
- Lecture suspendue (interruption surprise et pointage sur le texte)
- Lecture par « association de décodeurs » (chaque élève prépare un extrait du texte...)
- Lecture à l'unisson (en chœur, tous les élèves en même temps)

- 1) Lire ensemble : des onomatopées pour oser
- 2) Lire ensemble : un conte randonnée
- 3) Lire ensemble : un court dialogue
- 4) Lire ensemble : 5 élèves annoncent les adjectifs
- 5) Lire ensemble : A chaque signe de ponctuation, on change de groupe de lecteurs.
- 6) Lire ensemble : identifier et jouer des personnages

1) Lire ensemble : des onomatopées pour oser

Un élève lit les répliques du merlan et un autre les onomatopées.

Un groupe d'élèves lit les onomatopées.

Beurk !

_de André Bouchard
éditions Seuil jeunesse



Ce midi, il y a du poisson à manger chez les Picoré. Dans son assiette, Sébastien Picoré, six ans et demi, voit un merlan pour la première fois de sa vie. Un drôle de merlan qui le regarde avec un air bizarre.

(Le merlan) - J'ai fait pipi dans mon assiette.

(Sébastien) - Quoi ?

(Le merlan) - Ouais ! Parfaitement ! J'ai aussi nagé dans les égouts avant d'arriver jusqu'ici, tu sais ! J'ai remonté les tuyaux jusque dans les cabinets.

C'est là que tes parents m'ont pêché et la chasse d'eau n'était même pas tirée !

(Sébastien) - Pouah !

(Le merlan) - Ensuite, j'ai réussi à me décrocher de l'hameçon et je suis passé par la fenêtre...

En tombant, j'ai reçu la poussière d'un vieux paillason qu'on secouait au troisième étage.

(Sébastien) - Bleuaah !

(Le merlan) - Deux ou trois toiles d'araignées remplies de grosses mouches velues ont ralenti ma chute...jusqu'à la poubelle, qui était grande ouverte et qui n'avait pas été vidée depuis plusieurs jours.

(Sébastien) - Yieeeeurk !

(Le merlan) - Je me suis enfoui au fond de la poubelle pour ne pas être découvert. Je me suis faufilé entre les vieilles sauces et les restes de repas, les vieux mouchoirs pleins de morves et les couches-culottes remplies de ce que tu sais.

(Sébastien) - Bleuuaah !

(Le merlan) - Alors tes parents, qui voulaient me récupérer coûte que coûte, ont pris la poubelle et l'ont posée telle quelle sur le feu. Ils m'ont fait cuire avec toutes les choses ignobles que je t'ai décrites.

(Sébastien) - Euuâark !

(Le merlan) - Alors ? Tu veux toujours me manger ?

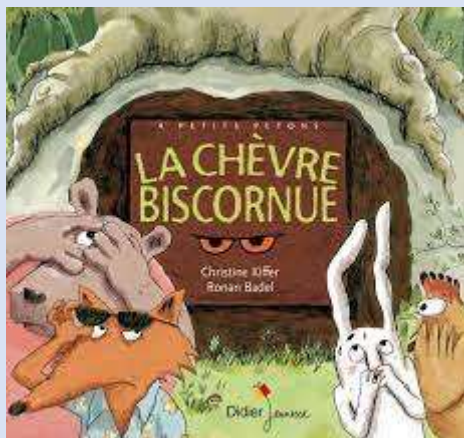
(Sébastien) - Ah non ! Certainement pas !

(Le merlan) - Ouf ! Sauvé !

(Sébastien) - Mais avec un peu de ketchup, de la confiture de saucisson, du chocolat en poudre et du camembert au sucre mélangés à ton pipi, tu dois être très très bon !

(Le merlan) - Zut ! Raté !

2) Lire ensemble: un conte randonnée



Tiré de Narramus Sylvie Cèbe

De Christine Kiffer et Ronan Badel

Didier jeunesse

Toute la classe s'entraîne à dire par cœur la phrase de la chèvre, avec sévérité mais sans crier.

Distribuer de façon aléatoire des étiquettes avec le nom des personnages.

Définir un type de voix en fonction de la personnalité de chaque personnage.

Lire en demi classe : Lecture très lente en s'écoutant, pour que l'auditoire puisse comprendre ce qui est dit.

Puis lecture à un rythme normal.

Intégrer les EBEP par le texte de la chèvre biscornue.

Important : Etre attentif aux autres. Faire un retour en fin de lecture et chercher ensemble des axes de progrès / volume, articulation, expressivité, rapidité...

Je suis la chèvre Biscornue,
et j'ai des cornes très très pointues.
Si tu t'approches, tant pis pour toi,
tu finiras tout raplapla !

le lapin

le narrateur

l'ours

l'abeille

le coq

le renard

Texte La chèvre biscornue Narramus

p. 4-5 Il était une fois un pays, dans ce pays il y avait une forêt, dans cette forêt il y avait un chemin, et sur ce chemin un lapin.

Un lapin pressé de rentrer chez lui et de se coucher dans son lit.

Il bâille :

— Ahhhh ! Vite mon lit !

p. 6-7 Quand Lapin arrive à l'entrée de son terrier, un bruit bizarre le fait sursauter.

Dedans, y'a quelque chose qui bouge, quelque chose avec deux yeux rouges.

— Y'a quelqu'un ? dit Lapin.

Une voix terrible répond :

« Je suis la chèvre Biscornue, et j'ai deux cornes très très pointues.

Si tu t'approches, tant pis pour toi, tu finiras tout raplapla ! »

p. 8-9 Lapin a peur, il appelle Coq, son voisin :

— Coq, viens m'aider, il y a une bête dans mon terrier et je ne peux pas aller me coucher.

— Attends, dit Coq, j'vais la chasser !

Les voilà tous les deux à l'entrée. Coq claironne :

— Cocorico ! Sors de là ! T'es pas chez toi !

La voix terrible répond :

« Je suis la chèvre Biscornue, et j'ai deux cornes très très pointues.

Si tu t'approches, tant pis pour toi, tu finiras tout raplapla ! »

p. 10-11 Coq a peur et Lapin pleure. Sur ces entrefaites, Renard pointe sa tête.

— Renard ! dit Coq, toi t'es malin ! Viens nous aider. Lapin ne peut pas aller se coucher ! Il y a une bête dans son terrier !

— Allons-y ! dit Renard.

Les voilà tous les trois à l'entrée.

Renard chantonne :

— Ohé la bête ! Sors de là et j'te donnerai des cacahouètes !

La voix terrible répond :

« Je suis la chèvre Biscornue, et j'ai deux cornes très très pointues.

Si tu t'approches, tant pis pour toi, tu finiras tout raplapla ! »

p. 12-13 Renard a peur, Coq a peur et Lapin pleure. Ours, le costaud du coin, passe par là.

— Une affreuse bête ? Où ça, où ça ? dit Ours en montrant ses gros biscotos :

— Laissez-moi faire ! Poussez-vous, et regardez-moi !

Les voilà tous les quatre à l'entrée. Ours hurle :

— Ouste la bête ! Si dans trois secondes t'es pas sortie, je te transforme en spaghettis !

La voix terrible répond :

« Je suis la chèvre Biscornue, et j'ai deux cornes très très pointues.

Si tu t'approches, tant pis pour toi, tu finiras tout raplapla ! »

p. 14-15 Ours ne fait plus le fier-à-bras : il a peur. Renard a peur, Coq a peur et Lapin pleure, pleure de plus en plus fort.

— Mon lit ! Je veux rentrer chez moi.

Tout à coup, bzzz ! Abeille est là, sur le chem

Tout à coup, bzzz ! Abeille est là, sur le chemin.

— Bonsoir Lapin, bonsoir les gars, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Il y a une bête dans mon terrier, personne n'arrive à la chasser et je n'peux pas aller m'coucher, dit Lapin.

— Moi, je peux essayer ? demande Abeille.

Coq, Renard et Ours rigolent.

p. 16-17 Les voilà tous les cinq à l'entrée.

Abeille prend son élan et fonce tout droit sur Biscornue.

Bzzz ! Elle pique, pique Biscornue !

Bzzz bzzz ! Elle pique les pattes de Biscornue !

Bzzz bzzz bzzz ! Elle pique les fesses de Biscornue !

p. 18-19 À l'intérieur, on entend ouille !

On entend aïe !

On entend ouille ! aïe ! aïe !

Biscornue crie :

— Drapeau blanc, je me rends !

Elle bondit hors du terrier et disparaît dans la forêt

p. 20-21 — Merci Abeille, dit Lapin, avec un sourire grand jusqu'aux oreilles.

— De rien Lapin, répond Abeille, tout le plaisir était pour moi ! Maintenant tu vas pouvoir aller te coucher !

— J'ai plus sommeil, entrez, entrez ! Je vous invite tous à manger ! dit Lapin.

p. 22 Coq, Renard, Ours, Abeille et Lapin sont entrés.

Ils ont passé une bonne soirée.

Il paraît que la lumière est restée allumée toute la nuit ! C'est ce qu'on dit !

3) Lire ensemble: un court dialogue

- 1) Lecture par l'enseignant.e
- 2) Identifier les personnages
- 3) A 6 élèves : 2 narrateurs, 2 pères, 2 mères
- 4) Lire seul jusqu'à se sentir à l'aise
- 5) Lire à 2 lentement en s'écoutant, en se faisant des retours
- 6) Lire le texte à 6 en respectant les personnages

Un soir que leurs enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

— Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants : je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux et je suis décidé à les abandonner demain dans les bois. Tandis qu'ils s'amuseront à faire des fagots, nous nous enfuirons sans qu'ils nous voient.

— Ah *s'écria la bûcheronne*, pourrais-tu abandonner tes enfants?

Le bûcheron baissait la tête et ne dit rien. La mère était désespérée, mais elle dit :

-Tu as raison quelle douleur ce serait de voir nos enfants mourir de faim !

Elle finit par accepter et alla se coucher en pleurant.

Extrait de Poucet Simon Falguières

4) Lire ensemble : 5 élèves annoncent les adjectifs

Préparer la lecture :

- En identifiant les adjectifs qualificatifs
- En s'entraînant à lire et relire les mots difficiles
- En essayant de comprendre le sens des mots complexes en contexte
- En observant les rimes
- En regardant des illustrations de Cyrano
- En comprenant le sens général de ce monologue



Cyrano de Bergerac par la Comédie Française avec Denis Podalydès 2007



Cyrano de Bergerac au cinéma Avec Gérard Depardieu 1990



Cyrano par la Cie Mosaïque 2019



Cyrano de Bergerac au Théâtre du peuple Bussang août 2023

5 élèves lisent ensemble les adjectifs qualificatifs et 2 élèves alternent la lecture des vers. Varier le nombre d'élèves lecteurs des adjectifs ou des vers.

Ah non ! C'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... Bien des choses en somme.

En variant le ton, par exemple, tenez :

Agressif : "Moi, monsieur, si j'avais un tel nez

Il faudrait sur-le-champ que je l'amputasse !"

Amical : "Mais il doit tremper dans votre tasse :

Pour boire, faites-vous fabriquer un Hanap !"

Descriptif : "C'est un roc! ... C'est un pic! ... C'est un cap! ...

Que dis-je, c'est un cap? ... C'est une péninsule!"

Curieux : "De quoi sert cette oblongue capsule ?

D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ?"

Gracieux : "Aimez-vous à ce point les oiseaux

Que paternellement vous vous préoccupez

De tendre ce perchoir à leurs petites pattes?"

Truculent : "Ça, monsieur, lorsque vous pétenez,

La vapeur du tabac vous sort-elle du nez

Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ?"

Prévenant : "Gardez-vous, votre tête entraînée

Par ce poids, de tomber en avant sur le sol !"

Tendre : "Faites-lui faire un petit parasol

De peur que sa couleur au soleil ne se fane !"

Pédant : "L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane

Appelle Hippocampéléphantocamélos

Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os !"

Cavalier : "Quoi, l'ami, ce croc est à la mode?

Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode !"

Emphatique : "Aucun vent ne peut, nez magistral,

T'enrhumer tout entier, excepté le mistral !"

Dramatique : "C'est la mer Rouge quand il saigne !"

Admiratif : "Pour un parfumeur, qu'elle enseigne !"

Lyrique : "Est-ce une conque, êtes-vous un triton ?"

Naïf : "Ce monument, quand le visite-t-on ?"

Respectueux : "Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,

C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue !"

Campagnard : "Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !

C'est queuqu'navet géant ou ben queuqu'melon nain !"

Militaire : "Pointez contre cavalerie !"

Pratique : "Voulez-vous le mettre en loterie ?

Assurément, monsieur, ce sera le gros lot !"

Enfin parodiant Pyrame en un sanglot:

"Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître

A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître !"

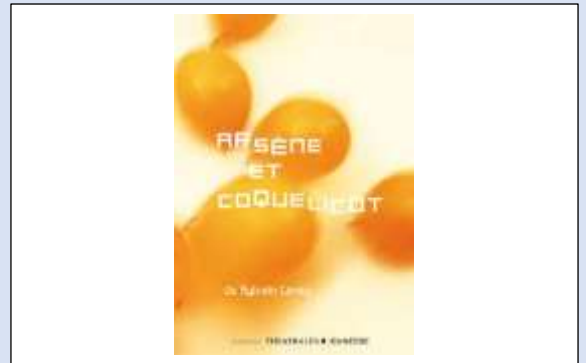
Edmond ROSTAND « CYRANO DE BERGERAC » La tirade du nez



Illustré par Rebecca
DAUTREMER

5) Lire ensemble : A chaque signe de ponctuation, on change de groupe de lecteurs.

Exemples de répartition des groupes :
partie droite/partie gauche de la classe
Filles/ Garçons
Niveaux de classe
2 petits groupes de 3 ou 4 élèves



- être attentif à la ponctuation,
- être à l'écoute des autres,
- comprendre le sens global du texte qui induit un ton spécifique
- chacun dans son coin va lire en chuchotant et inspirer à chaque virgule,
- chacun dans son coin en chuchotant va lire en accélérant au fur et à mesure du texte,
- En lecture tous ensemble, tout le monde dit les « oui », nécessité d'être très réactif

La guerre est terminée **oui**. On peut poser nos armes et nos casques, enlever nos uniformes, courir pieds nus dans l'herbe, laisser respirer nos pieds, gonfler nos poumons **oui** et chanter à tue-tête, fumer une cigarette sans penser que c'est peut-être la dernière, la guerre est terminée ce matin **oui** on va pouvoir enlacer nos femmes, embrasser nos enfants, protéger nos vieux et arroser nos plantations, on va pouvoir entendre les cloches sonner et la pluie tomber sur les carreaux, on va fêter Noël et manger un bon poulet avec des pommes de terre et boire un bon verre de vin et trinquer pour la nouvelle année avec le voisin et la voisine, la guerre est terminée, **oui**, on va reprendre comme avant, comme si rien ne s'était passé et guérir nos blessures et célébrer nos morts au combat et nos morts pour la paix, la guerre est terminée, **oui**, on va se baigner dans l'eau froide des rivières et se sécher sur le sable au soleil, on va rattraper le temps perdu et tenter de vivre à nouveau.

Extrait de Arsène et Coquelicot

Sylvain Levey

6)Lire ensemble : identifier et marquer des personnages

Lecture neutre par l'enseignant.e. Compréhension globale du texte, définir les personnages et surligner, diviser le texte et faire travailler les élèves par 3 sur un extrait.

Manger un phoque

Sophie Merceron
Théâtre l'école des loisirs

*Comme un zoo abandonné.
Quelques cages. Portes ouvertes.
Quelques animaux, devenus sauvages.
Dans le noir.*

Bon, tu y vas où j'y vais? Faudrait savoir.
Sais pas, je sais pas si je vais pouvoir continuer, ça tremble, j'ai les quilles qui tremblent.
Respire, ça va aller.
Mais non non, je crois que ça va pas aller. Pas du tout aller.
Eh! Vous comptiez vous en aller sans moi, bande de rats?
Tu veux pas la mettre en veilleuse, toi? Tu vas nous faire repérer.
Aie aïe aïe aïe aïe aïe aïe aïe!
Quoi, encore?
Je suis, me suis, accroché au grillage, aux barbelés. J'ai la tête coincée.
T'es vraiment plus bête que je pensais!
Le petit ! Il est où, le petit ? Quelqu'un a pensé au petit ?
Il est là avec moi. S'est pas réveillé.
Qu'il fait froid. Jamais il a fait si froid. Un froid de canard.
Arrête de te plaindre, tu veux?
Oui, et mets-la en veilleuse, tu vas nous faire repérer.
"Henry? Quelqu'un a pensé à prévenir Henry?
Vient pas. Trop vieux. Trop fatigué qu'il dit. Préfère rester là.
Bon sang de bois, j'ai une faim de loup, moi.
Quelqu'un veut bien m'aider à me décrocher des barbelés?
J'ai faim, bon sang, ce que j'ai faim. Combien de jours sans manger? Bon sang, c'est pas humain!
Et moi, j'ai froid jusqu'en dedans des os. Tu le crois ça? Jusqu'en dedans des os.
Quelqu'un veut bien m'aider... les barbelés...
Le petit? Ça va, le petit?
Oui, mais il se réveille, je crois.
Mets-lui la main devant, faut pas qu'il ait peur.
Et puis qu'il pleure, manquerait plus que ça!
Quelqu'un veut bien?
Salut!
Ah te voilà toi?

Oui, c'est la cage, la serrure de la cage, s'est grippée, j'arrivais pas à ouvrir.
Alors, c'est comment que t'as fait?
Avec les dents, imbécile!
Quelqu'un veut...? Les barbelés...
J'ai les crocs, j'arrive pas à penser à autre chose. Un agneau, un lapin ou même un rat, je boufferais n'importe quoi.
Ta gueule!
Quoi?
Ferme ta gueule!
Mais ça va pas? Oh les gars!
Fermez-la. Quelqu'un!

Une lumière de lampe torche balaie les lieux.

Fermez-la, y a quelqu'un.
Maman j'ai peur!
Chut, je suis là, ne t'inquiète pas, maman est là.
La VOIX: Là! Qui est là? Personne ne bouge.
Montre-lui. Montre-lui les dents.
La VOIX: Je vous préviens. Je tire.
Maman j'ai peur!
La VOIX: Je vais tirer. Je tire.
Il vise le petit!
LA VOIX: Je vais tirer. Je tire.
Passez, passez dessous.
LA VOIX: Je vous préviens, je tire.
Passez, passez-moi le petit. Ça y est, on y est!
LA VOIX: Je tire. Je tire.
Courez! Maintenant, courez!
LA VOIX: Je tire. À trois, je tire.

Il vise Igor. Il vise.

La VOIX: Un...
Je suis coincé, coincé, accroché dessous. Saletés de saletés de barbelés.
La VOIX: Deux..
Faut l'aider. Il va tirer!
La VOIX: Trois!

*Un bruit, comme quelqu'un qui arme un fusil.
Et puis, soudain, on devine une ombre gigantesque.
Une ombre grande comme un ours. Un cri gigantesque et puis plus rien.*